

Zeitschrift: Insecta Helvetica. Catalogus
Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band: 6 (1987)

Artikel: Coleoptera Scolytidae, Platypodidae
Autor: Bovey, Paul
Kapitel: Conclusions
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1006747>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONCLUSIONS

Sur la base de ses propres récoltes et de celles d'auteurs dont les travaux sont antérieurs à 1900, STIERLIN (1898) signale 68 espèces de Scolytides observées en Suisse jusqu'à la fin du 19^e siècle. Depuis lors, quelques travaux de faunistique régionale, avec collection de référence, ont été publiés de 1904 à 1963 (voir introduction) et dès 1937, LINDER (1937, 1946, 1953, 1968) a signalé 11 espèces de Scolytides nouvelles pour la Suisse. La contribution de FONTANA (1947) et quelques données éparses dans diverses publications, GUILLEBEAU (1893), BARBEY (1901), MAKSYMOW (1950), HUGENTOBLE (1966), augmente encore de 8 espèces notre inventaire qui comptait 86 espèces au moment où nous avons commencé notre enquête. Mais on était encore loin d'une liste complète des espèces observées en Suisse jusqu'à ce jour. En effet, des récoltes de Scolytides ont été accumulées par d'assez nombreux coléoptéristes dans des collections léguées à un musée ou encore en possession de leur propriétaire. De l'examen et de la révision de toutes les collections disponibles sont surgies les espèces manquantes pour porter à 104 l'inventaire des Scolytides connus à ce jour en Suisse.

Ce sont, les unes, des espèces capturées plus ou moins récemment et dont la récolte n'a pas encore été enregistrée dans une publication, les autres résultant de la promotion de sous-espèces ou de variétés au rang de bonnes espèces ou de la séparation de deux espèces jusqu'alors confondues. Ex.: *H. ater* (PAYK.) et *H. brunneus* (ER.); *P. bistridentatus* EICHH. et *P. conjunctus* REITT.. Ce chiffre de 104 espèces doit se rapprocher singulièrement de celui des espèces existant dans notre Pays. Relevons ici que quelques espèces ont été signalées par erreur de Suisse, à la suite d'identifications inexactes. Ce sont en particulier:

1. *Scolytus kirschi* SKALITZKI, 1848. Signalé par STIERLIN (1898) sur récoltes de FANKHAUSER, sans localité de référence. Peu probable en Suisse.
2. *Letznerella jalappae* (LETZNER, 1848). Espèce signalée de Chiasso par FONTANA (1947) sur la base d'une fausse identification. Décrite du Mexique et répandue en Amérique du Nord et du Sud. Occasionnellement introduite dans des serres avec des racines d'*Ipomea jalappa* à Hambourg, Breslau et autres villes (BALACHOWSKY, 1949), ainsi qu'à Vienne (SCHEDL, 1980) où elle ne s'est nulle part maintenue. Jamais observée en Suisse.
3. *Dryocoetes capronatus* PERRIS, 1866. Signalé de Chiasso par FONTANA (1947) sous le nom de *Taphrorychus capronatus* d'après 5 exemplaires qui sont en réalité des ♀♀ de *Xylocleptes bispinus* (DUFT.). D'après SCHEDL (1980), synonyme de *Taphrorychus villifrons* (DUF.).
4. *Pityophthorus bibractensis* BALACHOWSKY, 1949, mentionné par LINDER (1953) comme nouveau pour la Suisse, est actuellement considéré comme simple variété de *P. pityographus* (RATZ.).

5. *Pityophthorus buyssoni* REITTER, 1901, voir commentaire page 30.

6. *Ips duplicatus* (SAHLBERG, 1836). HANDSCHIN (1963) a désigné sous ce nom, comme espèce nouvelle pour la Suisse, quatre exemplaires du genre *Ips* dont deux sont des *Ips amitinus* (EICHH.) et deux des *Ips cembrae* (HEER).

I. duplicatus est une espèce d'Europe centrale, boréale et orientale dont l'aire actuellement connue ne dépasse pas vers l'ouest l'Allemagne et l'Autriche. Encore inconnue en Suisse.

7. *Liparthrum bartschi* MUEHL, 1881. Dans le travail précité, HANDSCHIN signale avoir trouvé à Periv (17.7.1919) dans le Parc national suisse, un individu de cette espèce qui est en réalité un *Polygraphus grandiclava* THOMPS. *L. bartschi*, qui nidifie dans les tiges du Gui (*Viscum album*) sur les *Populus*, *Acer* et *Tilia*, n'a jamais été observé en Suisse. Sa présence y est très improbable car SCHEDL (1981) indique comme aire de dispersion «Von Niederösterreich bis in die Karpathen, ausserdem im Kaukasus».

Par nos connaissances sur la faunistique des régions limitrophes des 4 pays voisins, on pourrait s'attendre à découvrir en Suisse encore quelques espèces. J'en cite, entre autres, trois:

1. *Trypophloeus spiculatus* EGGERS. Très rare, signalé en Europe moyenne et septentrionale sur *Populus tremula*, en particulier du Württemberg.

2. *Thamnurgus varipes* EICHH. Espèce peu fréquente signalée par BALACHOWSKY (1949) de France, en particulier de Savoie. A rechercher dans les tiges de diverses Euphorbes, notamment *Euphorbia amygdaloides* (= *E. sylvatica*) et *E. characias*.

3. *Gnathotrichus materarius* FITCH. Il s'agit d'une espèce originaire de l'est des Etats-Unis et du Canada introduite en Europe; elle y fut découverte en France (Seine-Inférieure) en 1933 par DUPREZ et décrite par HOFFMANN (1936) sous le nom de *Xyleborus duprezi* qui s'avéra synonyme de l'espèce américaine de FITCH. Observée en 1965 en Hollande (DOOM, 1967), puis en Allemagne (KAMP, 1970) au nord de la Forêt-Noire, l'insecte progressa assez rapidement dans ces trois pays et sa présence dans le sud de l'Allemagne (Baden-Württemberg) constitue une grave menace pour la forêt suisse. A l'instar de *Xylosandrus germanus*, il ne tardera sans doute pas à y pénétrer si ce n'est déjà fait. *G. materarius* est un xylo-mycétophage strictement inféodé aux Conifères. Mœurs semblables à celles de *Trypodendron lineatum* OL. Les galeries, de section plus faible (1 mm) et creusées dans un même plan, pénètrent profondément dans le bois et peuvent mesurer jusqu'à 10–15 cm. De ce fait, plus nuisible que *X. germanus* dont la chambre familiale reste localisée dans les couches superficielles de l'aubier.

Si ce catalogue a enrichi l'inventaire des Scolytides de notre Pays, nos connaissances sur leur répartition présentent encore, pour un certain nombre d'espèces, de grandes lacunes que j'ai relevées dans mes brefs commentaires. Je souhaite que des recherches, portant en particulier sur les régions

peu explorées jusqu'alors, puissent à l'avenir combler progressivement ces lacunes. BALACHOWSKY (1949) et SCHEDL (1981) donnent chacun une liste exhaustive de toutes les plantes-hôtes de nos régions susceptibles d'héberger des Scolytides, avec l'énumération des espèces que l'on peut rencontrer sur chacune d'elles.

La rédaction de ce mémoire a été facilitée par l'obligeance de deux éminents spécialistes des Scolytidés, le Professeur Dr A. PFEFFER, de Prague, et le Dr J. MICHALSKY, de Poznan (Pologne), qui ont bien voulu vérifier l'identification de certaines espèces ainsi que par l'amabilité du Dr CL. BESUCHET de Genève qui s'est chargé de la lecture critique du manuscrit et du Professeur Dr W. SAUTER, qui a revu et préparé ce dernier pour l'impression.

A ces précieux collaborateurs, j'adresse mes remerciements les plus sincères.